



Ce texte ainsi que d'autres qui suivront a été écrit par Yannig An Hen qui fut longtemps prof de diato dans la région lorientaise. Il y retrace quelques portraits d'élèves qui l'ont marqué. Les textes sont parus sur la liste diato@yahoogroups.fr et paraissent dans Paroles d'Anches avec l'aimable autorisation de Yannig.

J... ou la leçon de vie...

Le mois de septembre vient de commencer et c'est la dernière ligne droite avant la reprise de mes cours de diato. J'ai déjà quelques inscriptions, surtout des anciens qui continuent leur premier cycle ou désirent poursuivre leur apprentissage en second cycle et quelques nouveaux.

Tout est prêt : mes cours, mes tablatures, mes affaires, mon programme, mon planning. J'avoue que cette année, je n'ai plus vraiment la pêche de reprendre, ça fait maintenant 12 ans que je donne des cours : tout est bien rodé, tout tourne bien, tout est bien ficelé, ça ronronne et je n'ai plus vraiment de surprises. L'année dernière je me suis même surpris à ne plus vraiment écouter certains de mes élèves. La routine aidant je connais parfaitement les erreurs qu'ils font et j'y réponds machinalement. Parfois même je suis de plus en plus exaspéré par certains de mes élèves qui annoncent misérablement depuis des mois sur leur diato par manque de travail. Certains de mes anciens élèves me trouvent même plutôt ramollo, moi qu'ils ont connu si intransigeant, si exigeant sur la qualité de leur travail. Bref la monotonie s'est installée, je n'arrive plus à motiver mes élèves, je n'ai plus le feu sacré des débuts où je pensais apporter ma touche personnelle à l'enseignement du diato et faire découvrir le monde magique de la musique. J'étais gonflé à bloc à l'époque, j'y croyais, quoi ! Maintenant je stagne, j'ai essayé des trucs nouveaux mais bon, ça n'accroche plus vraiment ! C'est sans doute la cinquantaine qui approche à grand pas avec son cortège de questions existentielles, je fais quoi là, je vais où ? Pourtant je ne le sais pas encore mais cette année-là va devenir la plus enrichissante et la plus riche de toute ma période d'enseignant du diato.

Tout a débuté juste deux jours avant que je commence mes cours et alors que mon planning est ficelé. Je reçois un appel téléphonique un soir :

« Bonsoir, voilà je souhaiterais prendre des cours d'accordéon diatonique et je voudrais savoir si c'est possible de s'inscrire encore », je pense en moi-même :

« Et m... je viens de finir mon planning ! ».

Comme je n'ai pas envie de tout chambouler, je réponds hypocritement :

« Ah non, là, pas possible, je n'ai plus de place ! Désolé ! »

Quel enfoiré je fais ! Mais bon j'ai déjà pas mal d'élèves et je n'ai pas envie de me casser la tête.

La personne enchaîne :

« Vous êtes sûr ? C'est dommage, on m'a dit que vous étiez très bon, peut être pourriez-vous me prendre en cours individuel, c'est pas un problème pour l'argent vous savez ».

Bon là forcément si on me passe la pommade à la truelle, après tout je peux trouver peut être une petite demi-heure à caser dans un coin.

La personne poursuit :

« Je dois vous prévenir quand même, j'ai 75 ans et j'ai toujours rêvé de savoir jouer de l'accordéon diatonique » Bon ok ! Là je me frotte les paluches et je pense en moi-même : « Super, ça va être peinard avec le papy, je vais lui apprendre deux, trois morceaux style « Au clair de la lune, mon ami Pierrot » qu'il mettra péniblement un an à décoincer sur son diato histoire d'épater ses petits enfants et c'est « in the pokette ». »

Premier cours, l'homme porte beau à 75 ans, on sent que c'était un sportif, il a la pêche encore le papy ! Il me sort un diato « Mengachini » sympa, facile à jouer et je lui donne son premier cours qu'il écoute religieusement. Une semaine passe et je retrouve mon papy et son diato, je suis détendu, pour moi ce sont des vacances, je remarque quand même qu'il connaît absolument par coeur tout ce que je lui ai dit et montré, un vrai magnétophone.

Sympa, en plus il bosse et je n'ai même pas besoin de le pousser au cul, génial quoi !

Troisième semaine et mon papy est de nouveau devant moi, et là rebelote il me ressort aussi sec nickel-chrome tout ce que je lui ai enseigné : propre, sans bavure, tout est su parfaitement, jamais vu ça de ma vie de prof !. Il est heureux et il s'éclate comme un gamin, pourtant mon enseignement n'est pas facile et demande beaucoup d'efforts.

Je pense en moi-même « Ben c'est pas vrai, il y passe la journée le papy sinon c'est pas possible ! A soixante-quinze ans, alors qu'il n'a jamais tenu un diato dans les mains, il maîtrise en trois semaines ce qui normalement demande trois mois ? Même s'il est à la retraite et qu'il n'a que ça à se préoccuper de la journée c'est quand même assez exceptionnel. »

Comme élève c'est le rêve ! Il m'écoute comme parole d'évangile, il fait, refait et refait encore jusqu'à ce qu'il y arrive, des fois je suis obligé de l'arrêter tant il y met de l'ardeur, il pose des questions pertinentes que je n'attends pas.



Il n'est pourtant pas différent d'un autre élève, sinon que je le sens habité au crépuscule de sa vie par une rage de réussir et qu'il a l'impression d'avoir trouvé le prof qu'il lui faut. J'avoue qu'il commence à m'étonner sérieusement le papy, il ne cadre pas dans le schéma habituel de l'élève qu'un peu cyniquement je me suis forgé au fil du temps. Aussi, ce cours-là je décide de le tester un peu pour voir ce qu'il a dans les tripes, je brûle les étapes et volontairement je rajoute des exercices où normalement il devrait rencontrer des difficultés insurmontables à son niveau.

La semaine est passée et je suis là de nouveau en face de mon élève, lentement, il sort son accordéon de sa boîte, ses doigts tremblent un peu et là il me déclare « Tu sais Yannig, cette semaine c'était difficile ».

Ben là je veux bien le croire ! C'est pas pour dire mais je me trouve quand même un peu dur, après tout faudrait pas oublier que les élèves viennent prendre des cours pour se détendre aussi ! Il commence à jouer et là comme d'habitude à mon immense stupéfaction il me joue tout ce que je lui ai donné, impeccablement, mis à part quelques passages à certains moments un peu hésitants. Je reste sans voix, techniquement ce n'est pas possible, même moi je n'y serais pas arrivé quand je débutais. Puis il me dit naturellement « Normalement je bosse trois heures par jour mais là j'ai bossé six heures et j'ai réussi ! ». Wouah, quelle persévérance ! Persévérance qui n'explique pas tout car il a un super sens musical. Je suis sur le cul, je le félicite et je commence le cours.

Là j'avoue que j'ai pris une des plus grandes claques de ma vie, je suis face à un élève exceptionnel, un comme on n'en rencontre qu'une fois dans sa vie de prof et je ne m'en étais pas aperçu, ou plutôt si mais je ne voulais pas l'admettre. Mais quelle est cette force qui l'anime, où va-t-il chercher toute cette pugnacité, quel secret cache-t-il en lui pour vouer ainsi une telle énergie et une telle passion à apprendre le diato, quelle revanche a-t-il à prendre sur la vie ? Je ne le saurai jamais !

A partir de ce jour je vais mettre tout mon savoir et mes connaissances pour qu'il y arrive, je ne veux pas le décevoir. J'ai retrouvé la foi, chaque semaine j'attends avec impatience ce cours, je me donne à fond et au bout de la demi-heure je suis crevé et vidé comme si je venais de jouer sur scène devant une salle pleine.

Il me pousse dans mes retranchements, il veut tout savoir, tout connaître, c'est une vraie éponge, je suis fasciné de découvrir qu'à son âge on peut encore faire des projets fous, apprendre, avancer, rêver.

Toutes les semaines je suis en première ligne, je dois préparer chaque cours soigneusement pour ne pas risquer de me retrouver en difficulté, c'est un comble quand même ! Depuis longtemps, je n'avais pas ressenti une telle exaltation, je redeviens attentif et exigeant, je le pousse à fond de ses possibilités, mes autres élèves notent le changement.

Chaque semaine, il pense qu'il vient prendre des cours avec moi, il pense qu'il est toujours l'élève mais chut, il ne faut pas le lui dire : ce n'est plus lui l'élève, c'est moi maintenant, c'est moi qui toutes les semaines prends des leçons en sa compagnie...

Des leçons de vie.

Yannig

PS : J... est resté deux années mon élève, en fait jusqu'à ce que j'arrête définitivement de donner des cours de diato.

En deux ans il a fait toute sa formation de premier cycle qui prend normalement trois années plus de la théorie et du solfège parce qu'il me l'avait demandé. Il maîtrisait parfaitement bien toutes les techniques de base et jouait vraiment bien tous les morceaux qu'il connaissait. Nous nous sommes perdus de vue et j'ignore même s'il est encore en vie.

Sinon, J..., on se retrouvera au paradis des diatoniciens, là où pour l'éternité tous les soirs on se serrera au comptoir avec les copains, la chope à la main dans le brouhaha des conversations et des éclats de rire, à écouter du diato et à brailler des chansons à tue-tête.

